

Saint-Jean-de-Luz : des militants de la cause animale manifestent devant la maison de Jean-Paul Gaultier

A LA UNE / SAINT-JEAN-DE-LUZ / Publié le 04/02/2017 à 18h22. Mis à jour le 06/02/2017 par Emma Saint-Genez.



▲ La pétition contre l'utilisation de fourrure véritable a rallié 52 871 signataires sur Internet. 35 manifestants se sont rassemblés ce samedi après-midi à Saint-Jean-de-Luz. @E.ST.-G

VIDEO - Venue du Béarn et de la Côte Basque, une trentaine de personnes a dénoncé samedi l'utilisation de vraie fourrure dans les collections hiver du créateur français.

"Haute couture, haute torture, "Le talent n'a pas besoin de sang", "Jean-Paul Gaultier, des parfums qui sentent le macchabée". C'est sous des volets clos et devant un très rare public que **35 militants de la cause animale** ont scandé ces slogans rue de la République à Saint-Jean-de-Luz, ce samedi après-midi.

[Jean-Paul Gaultier à nouveau pointé du doigt... par *journalsudouest*](#)

A l'appel du Comité européen pour la protection des animaux section France (CEPPAF), rejoint par l'association Animal cross, les manifestants s'étaient donné rendez-vous devant la maison secondaire et fermée de Jean-Paul Gaultier. "Une action symbolique" par laquelle ils entendaient dénoncer l'utilisation persistante de fourrure véritable, issue de fermes d'élevage, dans les collections du célèbre couturier français.

A l'origine du mouvement, **une pétition lancée en juillet** par la Paloise Edith Peyre, responsable du CEPPAF pour l'Aquitaine, qui a recueilli 52 871 signatures. "Je me suis dit qu'on ne pouvait pas en rester là et qu'il fallait aller plus loin".

Un bus a été spécialement affrété de Pau où n'a finalement pris place qu'une vingtaine de manifestants ce samedi midi, à destination de Saint-Jean-de-Luz. "A l'heure de la fourrure synthétique, porter une fourrure devrait être une honte" estiment les partisans de la cause animale, qui appellent au boycott des produits Gaultier.

"Je lui ai écrit plusieurs fois mais il ne m'a jamais répondu" indique Edith Peyre, qui compte envoyer les 52 800 signatures, constatées par un huissier de Biarritz, au siège parisien du créateur.